Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 11

Artikel: L'épreuve du son
Autor: Zirilli, Anne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826301

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'épreuve du son

Siemens

Les appareils acoustiques ne finissent pas tous dans un tiroir. Les gens s'y habituent, à condition d'avoir fait le bon choix et de se montrer courageux. Appareillé et heureux de l'être, pourquoi pas?

Alors que tout un chacun se dote d'une paire de lunettes lorsque sa vue commence à baisser, seule une personne sur quatre se fait appareiller quand, une dizaine d'années plus tard, elle devient progressivement dure d'oreille. Ces réticences s'expliquent largement par la mauvaise réputation des appareils acoustiques. Non seulement, ils sont les symboles évidents de l'avance en âge, mais la rumeur veut qu'ils soient voués, après un court séjour dans l'oreille, à végéter dans le tiroir de la table de nuit, leur propriétaire préférant se réfugier dans le silence plutôt que subir les sifflements, bourdonnements et autres bruits parasites transmis par leur prothèse acoustique.

Une large étude parue en 2002 dans *The Lancet,* la très sérieuse revue scientifique britannique, montre effectivement que 60% des personnes appareillées en Grande-Bretagne ne portent pas leur appareil régulièrement, ce dernier s'avérant inefficace quatre fois sur dix. Mais à l'époque, il s'agissait essentiellement d'appareils analogiques. Les modèles numériques qui ont conquis récemment le marché se montrent, de l'avis général, nettement plus performants, et les personnes qui en font l'acquisition finissent généralement par s'y habituer, à condition de tomber sur un bon audioprothésiste et de se montrer persévérants.

Il faut dire que, lorsqu'on a sorti 5000 francs de sa poche pour se faire appareiller les deux oreilles avec un modèle haut de gamme, on est tout particulièrement motivé à utiliser ces petites merveilles de la technologie de pointe.

Le bon choix

Josy Neuenschwander en a fait l'expérience. A 64 ans, cette jeune retraitée lausannoise a dû se rendre à l'évidence. Ses oreilles la lâchaient... «Je n'entendais plus la sonnette, je n'étais plus capable de converser au téléphone, ni de suivre une émission de télévision: je me contentais de regarder les images. Au théâtre, je ne comprenais pas pourquoi le public riait. Dans la rue, lorsque je croisais une connaissance, j'avais tendance à faire un détour. Je ne saisissais pas toujours ce que mon mari me disait, ce qui nous a valu quelques quiproquos. Je ne recherchais plus le contact, j'ai fini par me replier sur moi-même. Aussi, quand mes filles et mon mari m'ont conseillé de me faire appareiller, je me suis facilement laissé convaincre, c'était une nécessité.»

Une fois sa décision prise, Josy Neuenschwander va tout faire pour que l'entreprise réussisse. Souffrant d'une perte d'audition moyenne à sévère (60%) portant sur les deux oreilles, elle se fait appareiller les deux côtés, sachant que cela aide à mieux localiser les sons. Elle choisit des contours d'oreille, jugés plus performants que les in-

tra-auriculaires. Elle les fait régler en automatique et y met le prix: 6840 francs, dont plus de 5000 à sa charge, car l'AVS ne rembourse qu'un appareil et seulement en partie. Et surtout, dès le premier jour, elle s'astreint à porter ses appareils en continu, s'imposant une discipline de fer.

Un cap à passer

«Il faut les garder du matin au soir, c'est la condition, sinon on n'a aucune chance de s'y habituer», affirme Anne-Christine Pons, l'audioprothésiste responsable du centre acoustique dans lequel Josy Neuenschwander s'est servie. Et au début, cela n'a rien d'agréable. «Les voitures qui parquaient sous mes fenêtres, les bruits de la circulation, les travaux dans la rue, même la télévision me paraissaient insupportables», se souvient Josy.

Toutes les personnes fraîchement appareillées passent par cette épreuve. «La redécouverte du monde sonore, après une longue période de silence feutré, est pénible, reconnaît l'audioprothésiste. La chasse d'eau devient un torrent, la hotte aspirante un ouragan, le claquement des talons dans la rue prend une importance démesurée, car le cerveau a perdu l'habitude de trier les sons.» Ce n'est que peu à peu qu'il réapprend à faire son travail de censure, et parvient à faire oublier le bruit du train ou du réfrigérateur au profit de la parole. Ajoutons que la réussite de l'opération dépend beaucoup de l'audioprothésiste, de ses compétences en matière de réglage, de sa patience et de sa bonne volonté.

Pour Josy Neuenschwander, l'épreuve s'est révélée de courte durée. Il ne lui a fallu qu'un mois et trois séances de réglage pour s'habituer à ses appareils (les Savia 211 de Phonak), alors que certains mettent trois, voire six mois, et testent successivement plusieurs modèles différents, comme c'est d'ailleurs recommandé.

L'appareil autorégulé de Josy est facile à utiliser, puisqu'il s'adapte en permanence à l'environnement sonore. Les manipulations sont donc réduites au minimum: il faut nettoyer l'appareil chaque soir, et changer les piles tous les 10 à 15 jours dès qu'elles émettent un signal sonore indiquant qu'elles faiblissent.

Aujourd'hui, après une année d'appareillage, Josy Neuenschwander se déclare satisfaite. Ses acouphènes ont disparu, elle entend à nouveau la sonnette, elle suit la télévision. Elle a redécouvert avec joie le chant des oiseaux et tient sans problème une conversation. Seules difficultés: elle a du mal à converser en groupe ou dans le brouhaha, et n'est pas toujours à l'aise au téléphone. «Il ne faut pas s'attendre à recouvrer l'ouïe de ses 20 ans», met en garde Anne-Christine Pons.

Autres sons de cloche

Les appareils ont leurs limites, qui n'apparaissent pas dans la prose dithyrambique des prospectus publicitaires, mais que dénoncent volontiers les principaux intéressés.

Il suffit de fréquenter l'un des cours intensifs de lecture labiale organisés par la Fédération romande des malentendants *(lire page 47)* pour s'en persuader. C'est afin de combler les déficiences de leurs oreilles appareillées que les sept participants se sont donné rendez-vous à La Pelouse, au-dessus de Bex, pour s'exercer à lire sur les lèvres, sous la conduite de Katy Sauthier, enseignante expérimentée en lecture labiale. Tous s'accordent pour dire que, même avec un bon appareil, il est très difficile de suivre une conversation au restaurant, à fortiori si les haut-parleurs diffusent de la musique d'ambiance. «Il faudrait un guide culinaire signalant par 1, 2 ou 3 oreilles les bistrots silencieux», dit un politicien qui a mis six mois à habituer ses oreilles à son appareil et un an à l'accepter «sur le plan psychologique».

Siemens

Les appareils auditifs de dernière génération sont à la fois légers, discrets et performants.

Quel appareil choisir?

L'audioprothésiste vous conseille un appareil, en fonction de la morphologie de votre oreille, du degré et de la nature de votre perte auditive, de vos souhaits et besoins. Ce qu'il faut savoir:

Numérique ou analogique? L'avenir est aux numériques. Ils sont plus performants, car ils traitent les sons sélectivement, en accordant priorité à la parole au détriment des bruits ambiants susceptibles de la masquer. Les analogiques peuvent toutefois convenir à certaines oreilles.

Contours d'oreille ou intra-auriculaires? Les seconds sont plus discrets puisqu'ils sont dissimulés dans le creux de l'oreille, mais ils sont moins performants, moins faciles à manipuler et inappropriés si le conduit auditif est étroit. De plus ils sont parfois délogés par les mouvements de la mâchoire. Les contours d'oreilles sont généralement mieux adaptés aux besoins des personnes âgées.

Une ou deux oreilles? Si la perte auditive est nettement plus prononcée dans une oreille que dans l'autre, on n'appareille qu'une seule oreille, la meilleure. Mais si l'on est «dur» des deux oreilles, il est préférable de les appareiller toutes deux. L'écoute sera meilleure, on localisera mieux les sons.

Automatique ou avec commande manuelle? L'appareil autorégulé est plus pratique. Il n'est pas nécessaire de régler le volume ni de se demander quel programme on va choisir (conversation dans le calme, dans le bruit, musique, etc.) car l'appareil s'adapte en permanence à l'environnement sonore. Certains appareils autorégulés permettent cependant de régler le volume manuellement ou de choisir un programme personnalisé en manipulant une touche du contour d'oreille ou à l'aide d'une petite télécommande.

Quelle taille? La tendance est à la miniaturisation. Phonak vient de sortir deux minuscules contours d'oreilles en divers coloris. Mais il faut des doigts très agiles pour changer les piles, elles aussi miniaturisées.

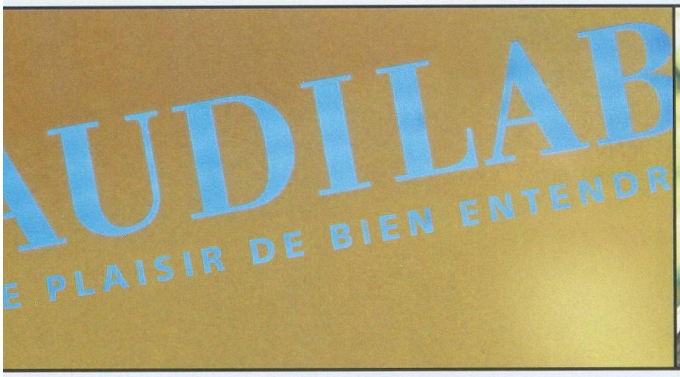
››› Informations recueillies auprès de Adel Hamdan, de Novason, à Genève, et de Anne-Christine Pons, de la Centrale d'appareillage acoustique, à Lausanne.

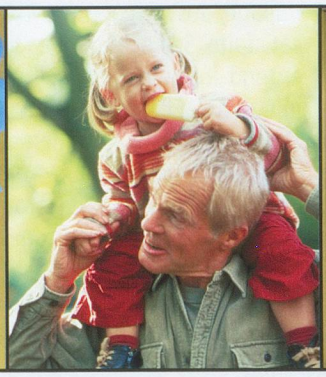
AUDILAB

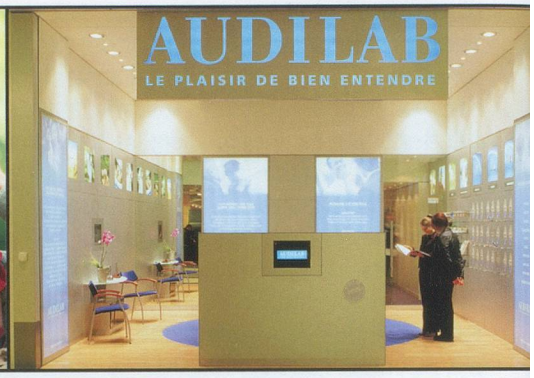
LE PLAISIR DE BIEN ENTENDRE

AUDILAB AGRÉÉ AI-AVS-SUVA-AMF CENTRE D'AIDE AUDITIVE

Audilab, votre spécialiste de l'audition







Les 10 prestations qui font la différence:

- > **Bilan auditif gratuit, sur rendez-vous**
- > **Essai gratuit d'une aide auditive pendant trois semaines**
- > **Prise en charge des démarches de remboursement**
- > **À l'achat d'une aide auditive: une année de piles gratuites**
- > Information et présentation de tous les types d'appareils agréés
- > Conseils sur les accessoires et les aides à la communication
- > Conseils sur la prévention
- > Protections sur mesure contre le bruit et l'eau
- > Réparations toutes marques
- > Appareils en prêt en cas de panne

AUDILAB EN SUISSE ROMANDE

AUDILAB GENÈVE
Confédération Centre
Tél. 022 318 62 90
Balexert Tél. 022 970 17 85

AUDILAB CRISSIER
Centre commercial Migros MMM
Tél. 021 637 67 37

AUDILAB MONTREUX
Forum Centre Tél. 021 966 40 30

AUDILAB FRIBOURG
Centre commercial Avry-Centre
Tél. 026 470 06 50

Audilab est une entreprise suisse avec 5 centres d'aide auditive en Suisse:
GENÈVE - CRISSIER - MONTREUX - FRIBOURG (AVRY-SUR-MATRAN)

Certains lieux deviennent infréquentables: «Le supplice, c'est une fanfare dans une salle polyvalente durant un banquet», déclare en souriant une dame qui a renoncé définitivement à ce genre de réjouissances. Mais même des bruits anodins peuvent s'avérer explosifs: «J'ai cessé d'aller au cinéma à cause du... pop-corn», révèle un ébéniste qui a choisi un appareil intra-auriculaire pour des raisons professionnelles. Autres critiques: les systèmes anti-larsen censés neutraliser les échos stridents péclotent lorsqu'on se couvre la tête: «Je ne peux pas porter un bonnet en skiant, sinon ça siffle», nous confie un participant. «Mon appareil intra-auriculaire se déplace quand je mâche, il ne me sert à rien», se plaint un sportif qui a définitivement rangé ce joyau acoustique dans son écrin.

De tous ceux qui sont réunis dans ce cours, c'est le seul qui ne porte jamais son appareil, et cela depuis cinq ans. Les autres, à l'exception d'une dame âgée, ne le quittent en principe que la nuit et ne pourraient plus s'en passer, quand bien même ils lui reconnaissent des défauts.

Dans cette sympathique petite assemblée, une dame est là pour nous rappeler que le meilleur des appareils acoustiques ne peut rien contre les surdités profondes. Dans ce cas, seul l'implant cochléaire *(lire* Générations, *septembre 2005)* qui lui a été posé par voie chirurgicale apporte une aide bienvenue.

Anne Zirilli

Conseils aux proches

Avec une personne appareillée, il faut

- Attirer son attention avant de lui parler
- Lui annoncer de quoi on va parler.
- Ralentir un peu le débit.
- Ne ne pas parler trop fort.
- Articuler mais sans excès.
- Ne pas sauter du coq à l'âne.
- Ne pas avoir peur, si elle n'a pas compris, d'utiliser d'autres mots pour dire la même chose.
- Ne pas lui parler d'une pièce à l'autre.

Se faire rembourser

Pour se faire rembourser, il faut que l'appareil soit prescrit par un médecin ORL. Ce dernier détermine aussi à quelle catégorie de prix le patient a droit, en fonction de son déficit auditif et de ses besoins. Celui qui achète un appareil plus cher que celui indiqué sur l'ordonnance médicale doit mettre la différence de sa poche.

La prise en charge par les assurances sociales varie en fonction de l'âge.

– Achat après l'âge légal de la retraite: l'appareil est remboursé par l'AVS, à raison de 75% (100% pour les bénéficiaires des prestations complémentaires), tous les cinq ans. Mais si l'on désire se faire appareiller les deux oreilles, il faut payer de sa poche le second appareil. Compte tenu du prix d'une prothèse acoustique (jusqu'à 4900 francs l'unité, séances de réglage compris), ce n'est pas une dépense anodine!

– Achat avant l'âge légal de la retraite: l'appareil ou les deux appareils prescrits sont remboursés intégralement par l'AI, tous les six ans. Et ces conditions restent valables toute la vie.

Tester avant d'acheter

Il faut savoir que les séances de réglage de l'appareil sont comprises dans le prix et ne sont pas limitées en nombre. Si au bout de trois réglages, on n'est pas satisfait, il faut tester un autre appareil. C'est pourquoi il vaut mieux choisir un audioprothésiste qui tient plusieurs marques. L'usage veut que ces essais, qui peuvent s'étendre sur plusieurs mois, soient gratuits. Le client ne sort son porte-monnaie que lorsqu'il a trouvé l'appareil adéquat. Si aucun ne lui convient, il n'est pas tenu d'acheter.

Apprendre à lire sur les lèvres

Utilisée en complément avec l'appareil acoustique, la lecture labiale est un réflexe à apprivoiser. Des cours existent pour cela, ils sont subventionnés, donc peu coûteux, et on s'y amuse bien. Le principe: chacun parle à tour de rôle en chuchotant, tandis que ses interlocuteurs s'efforcent de deviner son discours en lisant sur ses lèvres. Cette conversation

Phonak

muette, qui nécessite une concentration de tous les instants, exerce le sens de l'observation tout en stimulant l'imagination.

On apprend à distinguer les «sosies», les lettres qui se prononcent identiquement (o et ou par exemple) et à repérer les «invisibles» celles qui, venant de la gorge, échappent à tout mouvement des lèvres (k, g, r). On exerce son vocabulaire, à travers toutes sortes de jeux de langage, et de fil en aiguille, on parvient à déchiffrer des mots, des phrases, des textes, quel que soit l'accent de l'interlocuteur et quelle que soit la forme de ses lèvres, pincées ou pulpeuses, toniques, paresseuses ou cachées sous la moustache...

Cette subtile gymnastique du cerveau finit par porter ses fruits. «Les habitués font des progrès étonnants, déclare Katy Sauthier, enseignante en lecture labiale, à condition de ne pas s'enfermer dans la solitude de retour chez eux.» Un cours de lecture labiale, c'est un peu comme l'aérobic. Il faut continuer à s'entraîner à la maison...

››› Cours hebdomadaires: 20 heures, à raison de 2 heures par semaine, 80 francs. Inscription à l'Arell (Association romande des enseignantes en lecture labiale) – Avenue de la Gare 18 – 1906 Charrat. Tél/fax 027 746 28 05. Session intensive sur une semaine: 300 à 500 francs environ la semaine, hébergement et repas inclus. Inscription à FoRoM écoute, Av des Jordils 5, 1006 Lausanne. Tél 021 614 60 50- Fax 021 614 60 51. Programmes des cours sur les sites www.arell.ch et www.ecoute.ch